



Productivité optimale chez la truie : l'importance de la ration adéquate et de la bonne quantité

Farmscape du 2 octobre 2017

Le nutritionniste en chef chez Gestal soutient qu'il s'avère essentiel de s'assurer que la truie reçoive le bon aliment en bonne quantité pour garantir une performance optimale et une productivité à long terme.

« Capturing Potential Through Nutrition » (Tirer tout le potentiel en se servant de la nutrition) est l'un des sujets ayant été traités le mois dernier dans le cadre d'un Séminaire sur le logement des truies en groupes organisé par le Prairie Swine Centre, Swine Innovation Porc et le CDPQ.

Hyatt Frobose, chercheur et nutritionniste en chef chez Gestal, précise que dans beaucoup de systèmes de production, en cages et en parcs, il ne faut pas se demander si le nutritionniste du producteur sait ce que les truies devraient recevoir, mais plutôt, est-ce que les truies reçoivent réellement ce qu'elles devraient recevoir?

Extrait – Hyatt Frobose, chercheur – Gestal :

« Les truies qui ne sont pas en bonne condition (trop maigres) sont celles que les employés en porcherie repèrent un peu plus facilement. Dans l'ensemble, tout le monde, même l'employé de la ferme le moins bien formé se rend compte qu'il faut s'occuper d'une truie maigre.

Ou bien elle a besoin d'être hospitalisée ou traitée, ou alors si elle ne reçoit pas suffisamment d'aliment, il faut augmenter la quantité d'aliment qui lui est allouée.

Cela étant dit, une truie qui est trop maigre, particulièrement après la mise bas, répondra probablement moins bien à la saillie ou à un réaccouplement et si la saillie fonctionne, elle n'aura probablement pas un nombre élevé d'ovulations.

Par conséquent, sa prochaine portée sera plus petite et si elle est sévèrement restreinte d'un point de vue nutritionnel, le poids à la naissance des porcelets de la prochaine portée sera également plus faible et elle donnera moins de lait parce qu'elle a moins de réserves corporelles à investir dans la lactation.

Ce que je perçois comme problème plus commun ou un défi du point de vue de la réalisation, est d'amener les animaux à un poids excédentaire pendant la gestation, en particulier les cochettes avant leur première mise bas.

Nous savons que si les cochettes deviennent trop grasses avant leur première mise bas, il peut y avoir du tissu adipeux qui se dépose dans le tissu mammaire, ce qui peut limiter sa production laitière pendant toute sa vie, si elle est trop grasse dans la période de temps juste avant la mise bas. »

Hyatt Frobose affirme que les risques d'échouer sont plus grands au niveau des parcs, si nous ne parvenons pas à des états de chair adéquats ou si nous ne calibrons pas le système d'alimentation correctement.

Il ajoute qu'il est possible de servir la ration appropriée, mais si la quantité ne convient pas, il faudra en payer le résultat plus tard par le biais d'une productivité plus faible ou des truies qui doivent quitter le troupeau prématurément.

Pour Farmscape.ca, ici Bruce Cochrane.

*Farmscape vous est présenté grâce à
Sask Pork et au Manitoba Pork Council*